

La télématique et ses canards

Phénomène complètement dingue celui qu'Olivier Zitoun dans « *Minitel Magazine* » de février baptisait « La presse fantôme » mais qui pourrait bien constituer s'il perdurait une sacrée opportunité pour les bulletins militants.

Seule condition, pour ouvrir un service télématique : avoir un numéro attribué par la Commission paritaire des publications et agence de presse.

Strictement réservé à la presse, le 36-15 a en effet contraint les prestataires de services télématiques n'ayant aucun lien au départ avec elle à jouer les rédacteurs en chef.

Le but recherché est de réaliser à moindres frais une pseudo-revue à tirage limité afin de décrocher le fameux numéro de Commission paritaire, véritable sésame pour le kiosque télématique.

C'est pas cher et, de toutes façons, la télématique peut rapporter gros !

Même si on a négocié à prix d'or (jusqu'à 200 000 F, selon Alain Leonard de « *Canal Convivial* ») le rachat du numéro de commission d'un autre, il faut le maintenir « en vie ». D'où cette floraison de « journaux » souvent bien bizarres.

Ainsi « *l'abbaye de Télé* », trimestriel de Sextel qui, loin de verser dans le porno, comme on pourrait le croire, est un lien convivial entre les membres de la famille de Cyril Jubert, le patron.

« *Etudes et Sylvie et leurs charmants bambins cherchent désespérément une jolie maison avec jardin dans le centre de Bordeaux.* »

« *Faudra-t-il envoyer un ours bleu ou un lapin rose à Anne et Hubert pour leur prochain bébé ?* » « *Qui est qui ? Sachons reconnaître les derniers nés de la famille à partir des photos de l'album !* ».

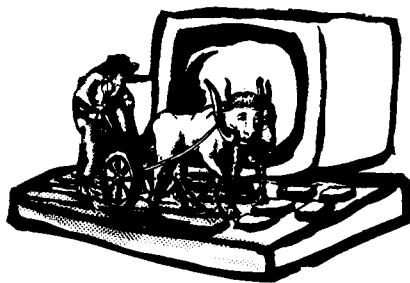
Dans un genre moins attendrissant « *AZ* » diffuse en lettre confidentielle « *Droite, extrême droite* » la liste impressionnante de toutes les associations néofascistes avec noms et adresses des responsables.

Les numéros de « *CRAC* », édités par « *CRAC-J* », étaient au départ thématiques et centrés sur les problèmes de communication : satellite, cable, images de synthèse, langage LOGO, etc. Les articles, rémunérés 3 000 F l'unité, étaient assurés par des journalistes, des spécialistes ou des cher-

cheurs. Le ton en était dans l'ensemble plutôt rasoir.

Intelligemment reconverti en revue de liaison des usagers des télé-messageries CRAC, l'« *Echo des claviers* » en est visiblement encore à se chercher, même s'il offre désormais couverture couleur glacée.

Il en va de même pour « *GAITY* », publication du service « homo » « *G.G.* » : « *plus qu'un prétexte pour la commission paritaire, c'est un vrai magazine, d'ailleurs il nous coûte la peau des fesses, confie un de ses responsables.* »



Pour gagner en crédibilité autant que pour essayer de rentabiliser l'opération, d'autres ont décidé de se faire diffuser dans les maisons de la presse et, pour ce, de se centrer sur un créneau aussi porteur qu'à leur portée : la télématique bien sûr.

Vous pouvez ainsi trouver, en cherchant un peu, Réseaux télématiques et Connexions magazine, édités tous deux à Marseille ou bien le Télémateur illustre à Paris par Mylswatel (2^e groupe Français d'édition Vidéotex : MYL, ABA, ADELE, AGNES, JACK, PLOP, MIMI, AJZ, COCO ect.)

L'évolution de ces derniers est d'ailleurs fascinante à observer : premiers numéros fait « à la va comme je te pousse » où voisinent des articles de publicité rédactionnelle en gros caractères (il faut remplir !), des B.D. ou des dessins « humoristiques » (récupérés auprès d'artistes soit sous-doués soit... débutants et pressés) des photos ou interviews passe-partout de chanteurs à succès et, bien sûr, de la pub pour les messageries ou services du patron...

Mais les responsables se piquant visiblement au jeu, on évolue rapidement, au fil des numéros, vers des publications de plus en plus, intéressantes.

Le paradoxe étant si le phénomène continue, qu'à vouloir par le biais de cette exigence d'un numéro de commission paritaire, se garder de la concurrence télématique, la presse, non seulement n'y sera guère parvenue — en tous cas de cette manière — mais en aura au contraire suscité une sur son support traditionnel, le papier !

Une revue comme « *connexions* » sera certainement bientôt concurrentielle pour la presse spécialisée, de même notre compère Charles Nestel, homme-orchestre du « *Télémateur illustre* » arrive à tirer quatorze mille exemplaires d'une sorte de fanzine bon marché et plutôt marrant.

Ce pour justifier la présence sur 36-15 de LUDO ou de ABACA (des jeux et des bananes !).

Les étudiants d'Intercom — réseau national monté par les étudiants en communication à la suite des manifs de l'automne 86 — ont en tous cas pigé la coupure.

Prenant en charge Microscopp (« *Editions du premier avril* » fondées par Charlie le télémateur, alias Jérémie Nestel-Shoot, alias Philippe Charles Nestel, alias Miroslav Zebzeck, alias Tonton Leon, etc.) ils en ont fait leur organe de presse qui ne leur coûtera pas un radis.

Quelle époque ?

Jacquou le Mutant

* *Jacquou le Mutant a rassemblé les chroniques parues dans ce journal, sous le titre : « les lendemains qui tiquent ». 38 pages, 40 F, à demander auprès d'Alex Lafosse Roc Bédrière 24.200 Sarlat.*